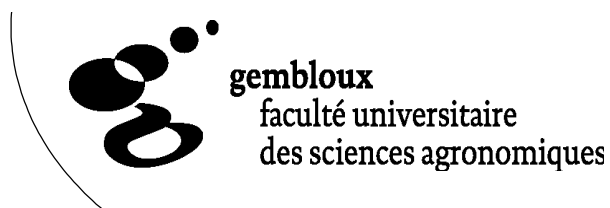


Observatoire de la consommation alimentaire



**Unité d'Economie et Développement rural
Unité de Statistique et Informatique**

Rapport 2004 Filière pommes de terre

Dr B.Duquesne

duquesne.b@fsagx.ac.be

Passage des Déportés,2
B-5030 GEMBLOUX
Tél : 32-81/62 23 63/5 Fax : 32-81/61 59 65

SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
I. CONSOMMATION ALIMENTAIRE GENERALE	4
1. Indice des prix des produits alimentaires	4
1.1. Indice général	4
1.2. Indice des prix des produits alimentaires	5
2. Dépenses des ménages en produits alimentaires	7
2.1. Part du budget consacré à l'alimentation	7
2.2. Dépenses moyennes annuelles	9
2.3. Structure des dépenses alimentaires à domicile	10
II. CONSOMMATION DES PRODUITS PROPRES A LA FILIERE POMMES DE TERRE	12
1. Consommation apparente de pommes de terre (bilans d'approvisionnement)	12
1.1. Evolution de 1980 à 2003	12
1.2. Taux d'auto-approvisionnement	13
2. Prix à la consommation des pommes de terre et produits dérivés	13
2.1. Indice des prix	13
2.2. Prix moyens annuels	14
3. Dépenses des ménages en pommes de terre	15
3.1. Dépenses moyennes annuelles	15
3.2. Ménages consommateurs	17
3.3. Dépenses par ménage consommateur	18
3.4. Estimation des quantités consommées	19
3.5. Structure des dépenses des ménages	19
4. Distribution des ménages consommateurs en fonction des dépenses	20
4.1. Pommes de terre fraîches	20
4.2. Produits dérivés	22
5. Profil des consommateurs	23

INTRODUCTION

L'analyse de l'évolution de la consommation des produits alimentaires est conditionnée par les sources d'informations disponibles en Région wallonne.

Cette synthèse de la consommation à l'attention des différentes filières a été réalisée à partir des données disponibles à l'Observatoire de la Consommation Alimentaire en 2004.

Pour rappel, les données disponibles sont issues de trois sources principales : les bilans d'approvisionnement, l'enquête sur le Budget des Ménages (EBM) et l'indice des prix à la consommation.

Les bilans d'approvisionnement

Les bilans d'approvisionnement en produits agricoles de base ont été établis annuellement en Belgique par le Centre d'Economie agricole (CEA) du Ministère fédéral de l'Agriculture jusqu'en 2001 et par l'Institut National de Statistique (INS) depuis 2002. Ces types de statistiques, basées sur l'estimation des quantités produites sur le territoire national ainsi que sur le solde du commerce extérieur, fournit une estimation des quantités apparemment consommées par personne et par an. Le qualificatif « apparent » provient du fait qu'il s'agit là d'une estimation portant sur des quantités de matière première à l'état brut (ou semi-brut) qui ne sont pas nécessairement directement consommées par la population mais entrent – en partie ou en totalité, suivant les produits – dans la filière agroalimentaire.

Afin d'observer l'évolution de la consommation, les données belges utilisées pour le présent rapport concernent les années 1980 à 2003.

L'Enquête sur le Budget des Ménages (EBM)

L'Institut National de Statistique (INS) dispose d'un panel de consommateurs pour réaliser l'enquête sur le budget des ménages (EBM). L'objectif principal de cette enquête, devenue annuelle à partir de 1999, est de fournir des données sur le budget annuel moyen par personne ou par ménage au Ministère des Affaires économiques chargé du calcul de l'indice des prix à la consommation afin d'établir la pondération des produits témoins constituant le panier de cet indice.

Les données disponibles utilisées concernent les années 1999, 2000 et 2001. Les résultats de l'enquête sur le budget des ménages permettent une analyse de déterminants socio-économiques de la consommation du produit en Belgique et, plus précisément, en Région wallonne. Deux remarques sont à prendre en compte : d'une part il s'agit d'une analyse à partir des dépenses consacrées par les ménages à l'alimentation et, d'autre part de dépenses de consommation à domicile.

Pour ce qui est de la consommation alimentaire hors domicile (RHD), une rubrique de l'EBM intitulée « Restaurants et cafés » permet d'évaluer la part des dépenses hors foyer dans le budget consacré à l'alimentation mais non de préciser les dépenses relatives à chaque catégorie d'aliments.

L'Indice des prix à la consommation

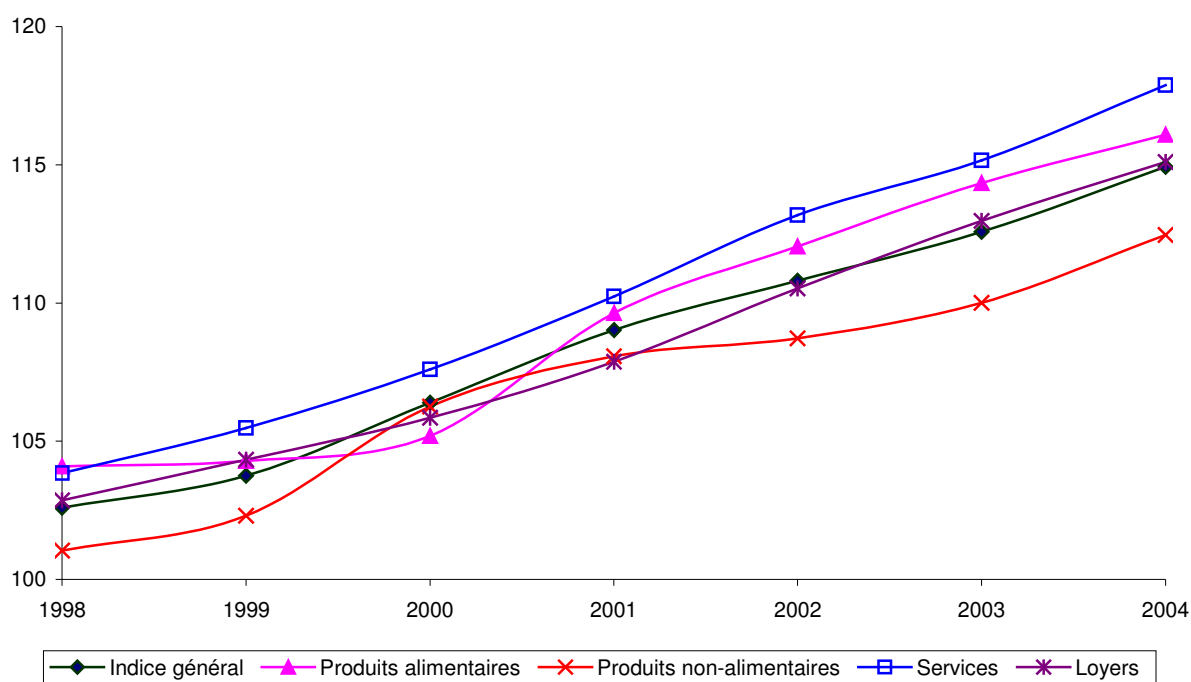
Complémentaire à l'évolution des dépenses, l'étude de l'évolution du prix sur la même période s'avère un élément d'analyse intéressant. A cette fin, nous y avons intégré une source de données complémentaires : l'Indice des prix à la consommation (Service Public Fédéral - Economie).

I. Consommation alimentaire générale

1. Indice des prix des produits alimentaires

1.1. Indice général

Evolution de l'indice des prix à la consommation par groupes de produits
(Base 100: 1996)



Source: SPF Economie – ECODATA

	<i>Variation entre 2003 et 2004 (%)</i>	<i>Variation entre 1998 et 2004 (%)</i>
Produits alimentaires	1,5%	11,5%
Produits non-alimentaires	2,2%	11,3%
Services	2,4%	13,5%
Loyers	1,9%	11,9%
Indice général	2,1%	12,0%

De 1998 et 2004, l'indice global des prix à la consommation est passé de 102,6 à 114,9, soit une augmentation de 12 %.

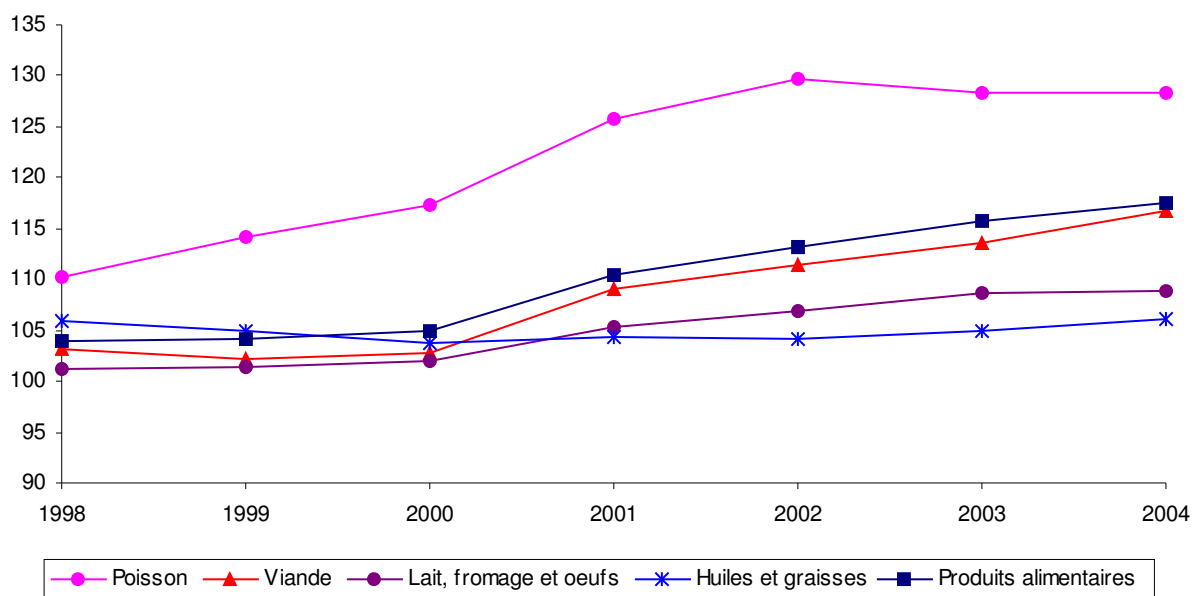
Avec une augmentation 13,5%, ce sont les services qui ont enregistré la plus forte hausse de prix.

L'augmentation des prix de l'ensemble des produits alimentaires sur la même période n'est quant à elle que de 11,5 %.

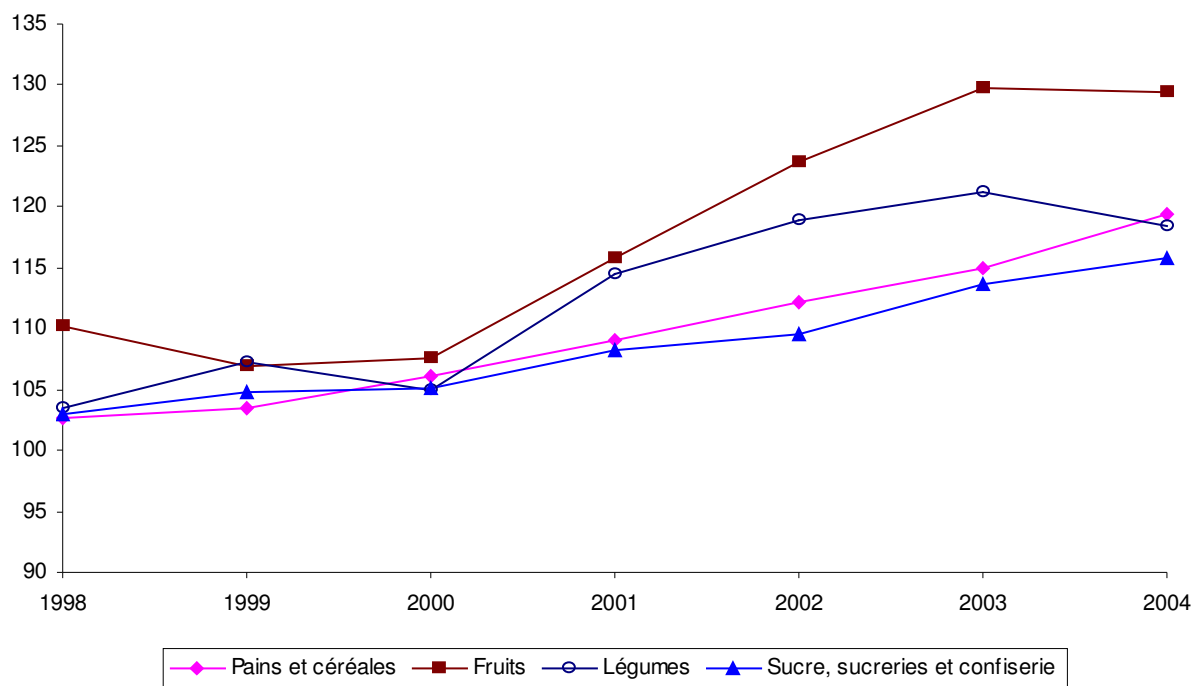
1.2. Indice des prix des produits alimentaires¹

Les prix des produits alimentaires hors boissons ont augmenté en moyenne de 13,1 % entre 1998 et 2004.

Evolution de l'indice des prix des produits alimentaires de 1998 à 2004 (Base 1996 = 100)



¹ Boissons non comprises



Source: SPF Economie – ECODATA

Sur la période considérée (1998 - 2004), la plus forte hausse de prix concerne les fruits (+ 17,6 %), les pains et céréales (+ 16,3 %), le poisson² (+ 16,3 %), les légumes³ (+ 14,4%), la viande (+ 13 %) et le sucre⁴ (+ 12,4 %).

Le prix moyen du lait, fromage et œufs n'a crû que de 7,5 % tandis que celui des huiles et graisses est resté stable (+ 0,3 %).

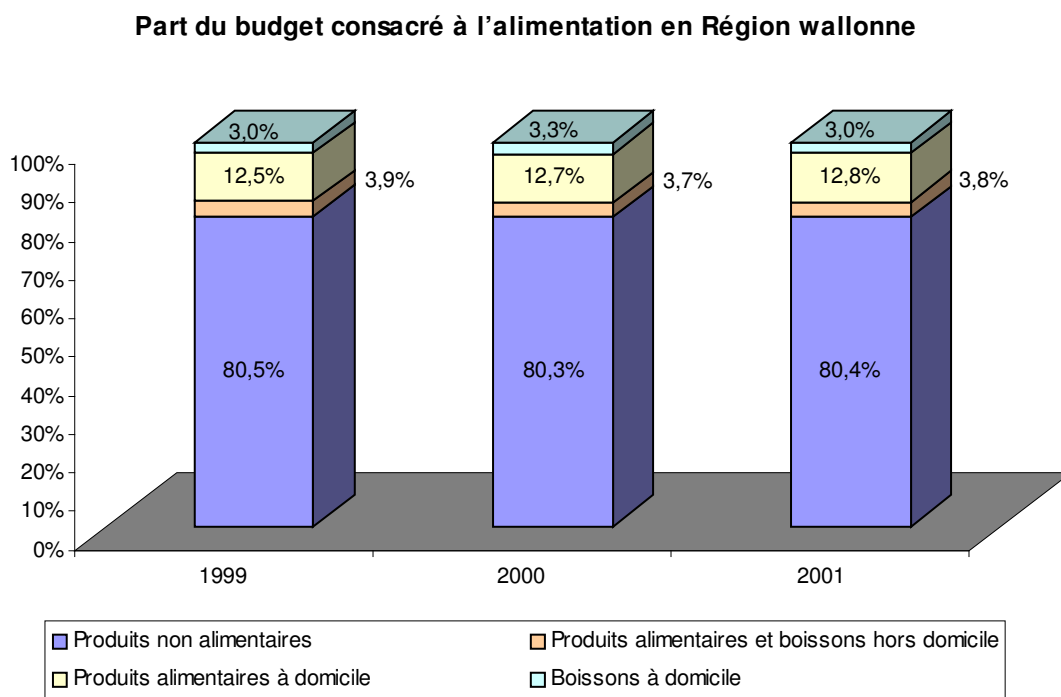
² L'augmentation du prix du poisson a été plus importante en 2002 (+ 17,5 % par rapport à 1996) avant de se stabiliser à partir de 2003.

³ Pommes de terre comprises

⁴ Sucreries et confiserie comprises

2. Dépenses des ménages en produits alimentaires

2.1. Part du budget consacré à l'alimentation



Source: INS - Enquêtes sur le budget des ménages, de 1999 à 2001

2.1.1. Dépenses à domicile

En 2001, les ménages wallons ont dépensé près de 4,8 milliards d'euros pour les aliments consommés à domicile, ce qui représente 12,8% de leur budget global, contre 4,5 milliards d'euros en 1999.

Le ménage belge moyen a, quant à lui, affecté 12,3% de son budget à l'alimentation à domicile en 2001.

A ces dépenses s'ajoutent les dépenses en boissons qui représentent un peu plus d'un milliard d'euros en Région wallonne, soit 3 % du budget en 2001.

Les dépenses pour les aliments et boissons consommés à la maison représentent ainsi 15,8 % des dépenses totales des ménages wallons, contre 15 % au niveau du Royaume.

2.1.2. Dépenses hors domicile

En Région wallonne, les dépenses hors domicile en aliments et boissons se sont élevées à près de 1,5 milliards d'euros en 2001, ce qui correspond à 3,8 % de l'ensemble des dépenses (contre 4,9 % au niveau national).

Notons que ces dépenses en alimentation et boissons hors domicile représentent près de 20 % du budget alimentaire global (domicile et hors domicile) en Région wallonne, contre près de 25 % dans le reste du Royaume.

2.1.3. Dépenses alimentaires totales

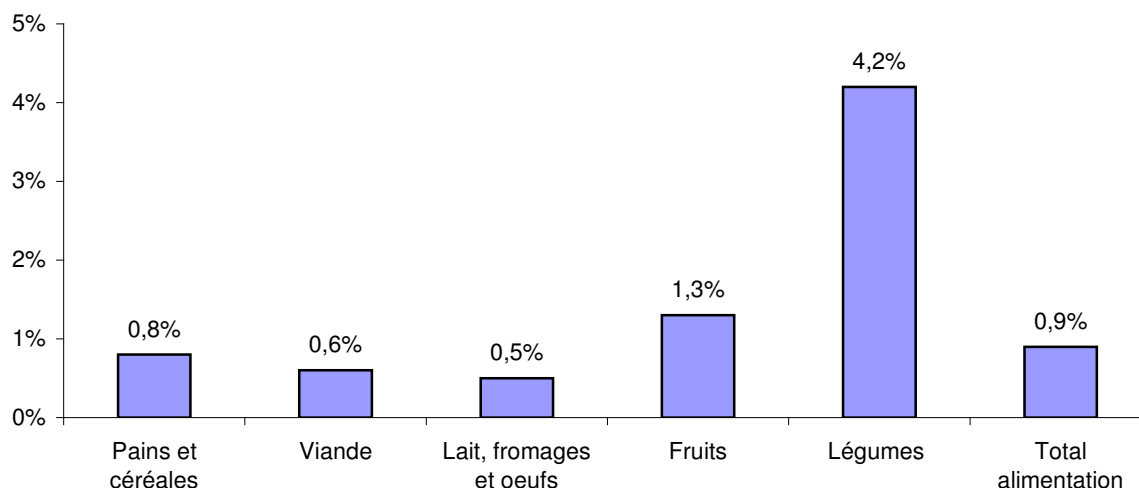
Les ménages belges consacrent près d'un cinquième de leur budget aux dépenses en alimentation et boissons (à domicile et hors domicile).

2.1.4. Autoconsommation alimentaire⁵

En Belgique, l'autoconsommation alimentaire concerne près de 8,7 % de ménages. Les « dépenses » attribuées à l'autoconsommation constituent 0,9 % du total des dépenses en alimentation des ménages.

Les fruits et légumes sont les plus représentés en termes d'autoconsommation : près de 5,5 % des dépenses des ménages en fruits et légumes proviennent de la production non professionnelle.

Part de l'autoconsommation dans l'alimentation en Belgique (2001)



Source: INS - Enquête sur le budget des ménages, 2001

⁵ Autoconsommation des produits des jardins familiaux, produits de la cueillette, de la pêche et de la chasse, ...

2.2. Dépenses moyennes⁶ annuelles

En Région wallonne, les dépenses alimentaires⁷ à domicile par ménage s'élèvent à 3 508 € en 2001 soit 11,3 % des revenus disponibles. Ces dépenses ont augmenté de 5,2 % par rapport à 1999 en Région wallonne et de 6,3 % à l'échelle du Royaume.

Les dépenses en viande, lait, fromages, œufs et matières grasses sont plus importantes en Région wallonne que dans le reste du Royaume où les ménages dépensent par contre davantage pour les pains et céréales, poissons, fruits et autres produits alimentaires⁸.

Rubrique	Région wallonne			Royaume		
	1999	2000	2001	1999	2000	2001
Pains et céréales	525 €	527 €	545 €	576 €	583 €	605 €
Viande	943 €	986 €	1.031 €	886 €	909 €	956 €
Poissons	175 €	183 €	190 €	196 €	205 €	210 €
Lait, fromages et œufs	471 €	472 €	478 €	439 €	446 €	465 €
Huiles et graisses comestibles	105 €	109 €	107 €	91 €	95 €	93 €
Fruits	206 €	207 €	220 €	234 €	232 €	250 €
Légumes ⁹	323 €	328 €	339 €	314 €	320 €	339 €
Sucre ¹⁰	252 €	242 €	244 €	246 €	247 €	245 €
Autres produits alimentaires	336 €	322 €	355 €	335 €	334 €	364 €
Produits alimentaires	3 336 €	3 376 €	3 508 €	3 317 €	3 371 €	3 527 €

Source: INS - Enquêtes sur le budget des ménages, de 1999 à 2001

Entre 1999 et 2001, les plus fortes progressions en termes de dépenses en Région wallonne concernent les viandes (+ 9,3 %, contre 8 % en Belgique), les poissons (+ 8,6 %, contre 7,1 % en Belgique), les fruits et légumes (+ 5,7 % contre 7,5 % en Belgique) et les autres produits alimentaires (+ 5,7 %, contre 8,7 % en Belgique). Les dépenses en sucre sont quant à elles en régression.

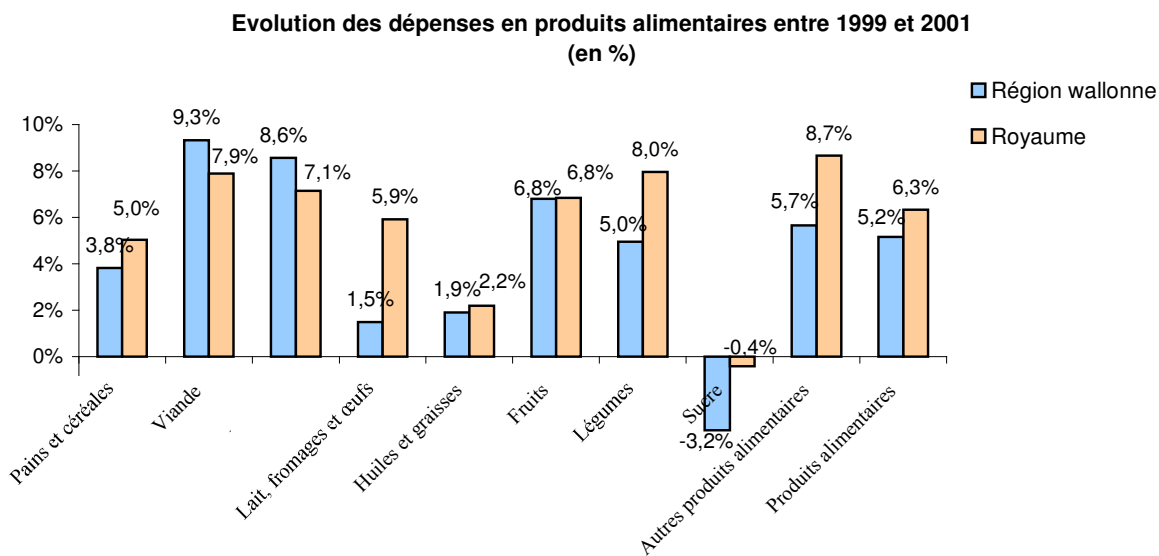
⁶ Moyennes mesurées sur l'ensemble des ménages

⁷ Boissons non comprises

⁸ Autres produits alimentaires : plats préparés, condiments et sauces, soupes, alimentation pour bébés ...

⁹ Y compris pommes de terre et autres tubercules.

¹⁰ Y compris sucreries et confiserie.



Source: INS - Enquêtes sur le budget des ménages, de 1999 à 2001

2.3. Structure des dépenses alimentaires à domicile

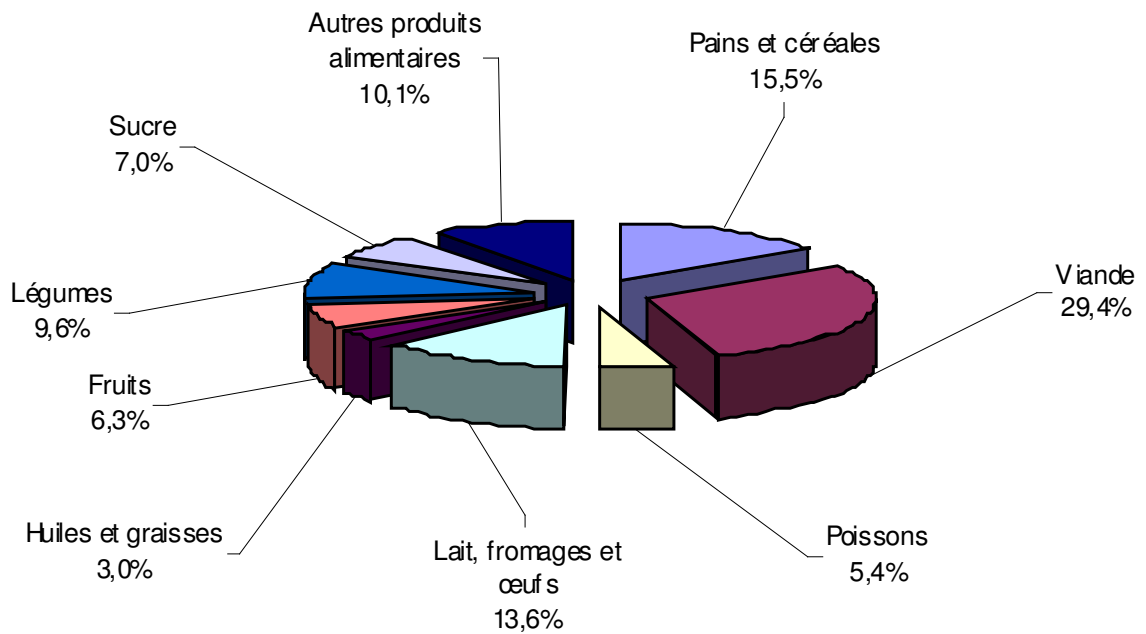
Les viandes constituent le premier poste budgétaire dans l'alimentation des ménages (29,4 % en Région wallonne et 27,1 % en Belgique). Viennent ensuite les fruits et légumes (15,9 % en Région wallonne et 16,7 % en Belgique), les pains et céréales (15,5 % en Région wallonne et 17,2 % en Belgique).

L'ensemble lait, fromages et œufs représente 13,6 % de la dépense alimentaire des ménages en Région wallonne (13,2 % en Belgique).

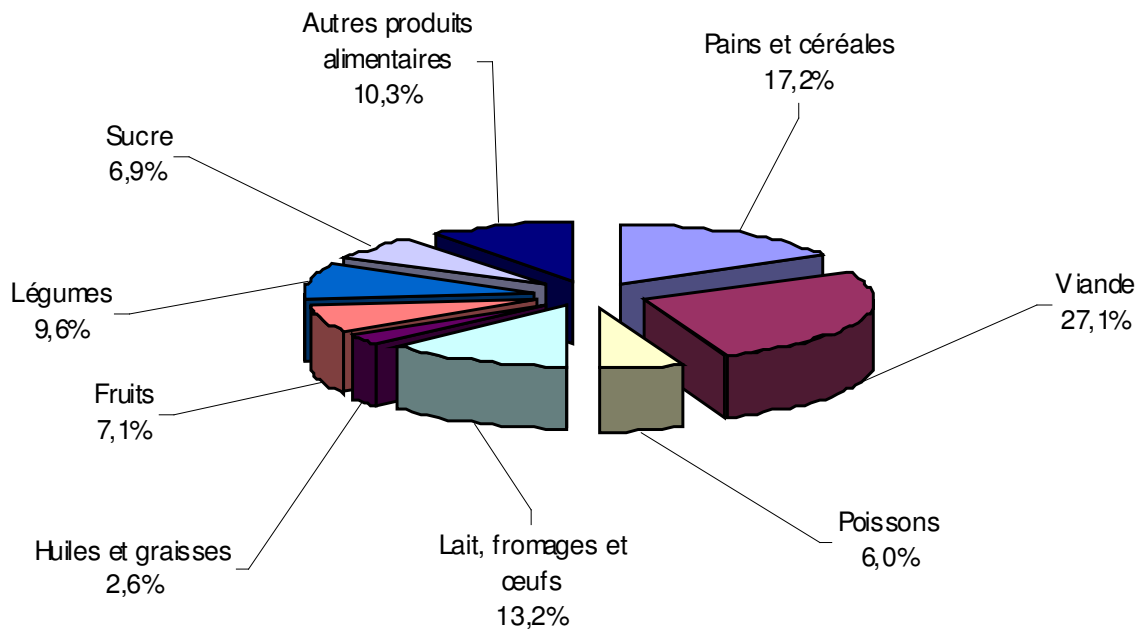
Quant aux poissons, ils constituent 5,4 % du budget consacré à l'alimentation à domicile en Région wallonne (6 % en Belgique).

Les « autres produits alimentaires », à savoir plats préparés, soupes, condiments et sauces, alimentation pour bébés, représentent un peu plus de 10 % des dépenses.

**Structure des dépenses des ménages en produits alimentaires
en Région wallonne (2001)**



**Structure des dépenses des ménages en produits alimentaires
en Belgique (2001)**



Source: INS - Enquête sur le budget des ménages 2001

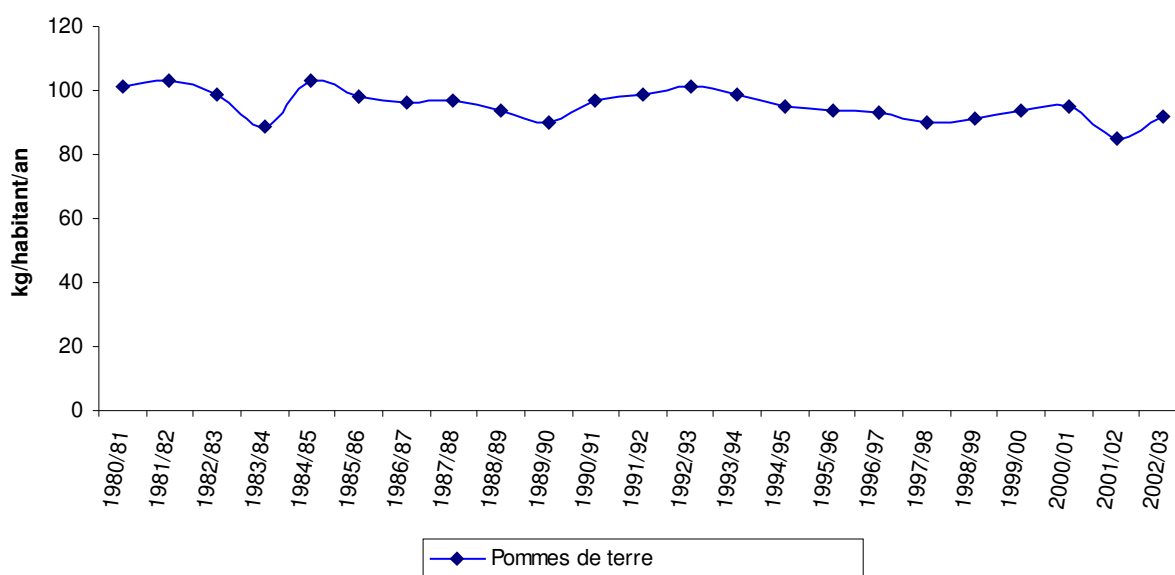
II. Consommation des produits propres à la filière pommes de terre

1. Consommation apparente de pommes de terre (Bilans d'approvisionnement)

1.1. Evolution de 1980 à 2003

Sur la période 1980 à 2003, la consommation individuelle de pommes de terre en Belgique a tendance à diminuer, mais à un rythme très lent. Celle-ci est passée de 101 kg en 1980-81 à 92 kg en 2002-03, soit une baisse d'environ 9 %.

Evolution de la consommation apparente de pommes de terre en Belgique de 1980 à 2003

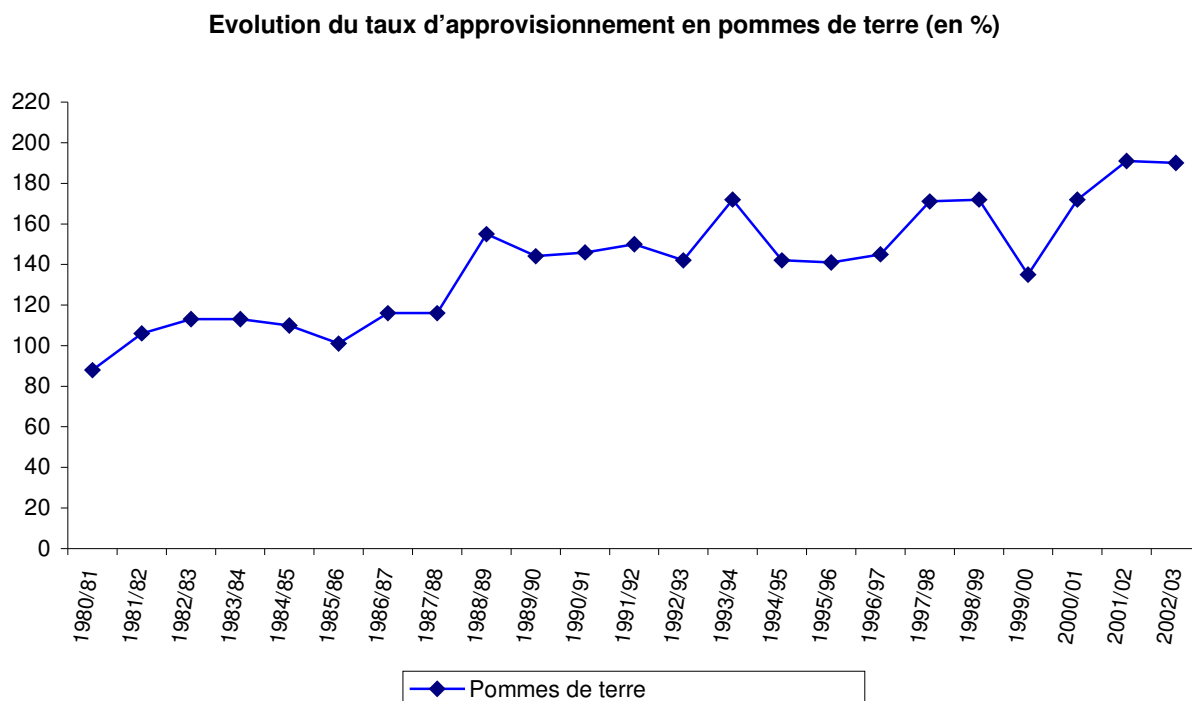


Source : CEA jusqu'en 2001, INS depuis 2002 – Bilans d'approvisionnement

Année	Consommation apparente individuelle					Evolution (En %)		
	1980/81	1990/91	2000/01	2001/02	2002/03	03/02	03/90	03/80
Pommes de terre	101	97	95	85	92	8,2%	-5,2%	-8,9%

1.2. Taux d'auto-provisionnement

De 1980 à 2003, le taux d'auto-provisionnement en pommes de terre a fortement augmenté en Belgique (passant de 88 à 190 %).



Source : CEA jusqu'en 2001, INS depuis 2002 – Bilans d'approvisionnement

2. Prix à la consommation des pommes de terre et produits dérivés

2.1. Indice des prix

L'indice du prix d'un groupe de produits s'obtient en effectuant une moyenne arithmétique pondérée des indices des prix des différents types de produits le composant.

Pour les pommes de terre et produits dérivés, le calcul de l'indice s'obtient en tenant compte des pondérations¹¹ des pommes de terre fraîches¹², des chips et des frites surgelées.

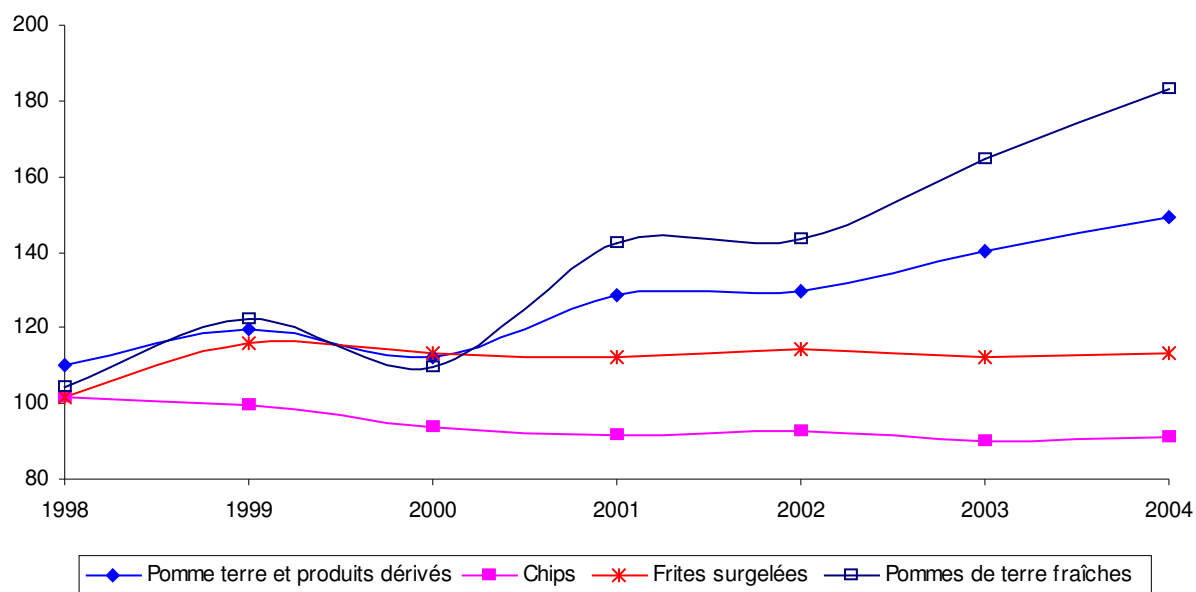
Entre 1998 et 2004, le prix des pommes de terre et produits dérivés a augmenté¹³ de 35,5 %. Cette tendance s'explique par une hausse importante du prix des pommes de terre fraîches (+ 75,1 %) et des frites surgelées (+ 11,3 %). Par contre, le prix des chips a reculé de 10,4 %.

¹¹ Ces pondérations représentent la part des dépenses associées à l'agrégat concerné au sein de l'ensemble des dépenses de consommation des ménages. Les pondérations utilisées pour le calcul de l'indice reproduisent donc la structure réelle des dépenses des ménages.

¹² Pommes de terre nouvelles incluses.

¹³ Sur la période considérée, les prix des légumes dans leur ensemble ont augmenté de 14,4 %.

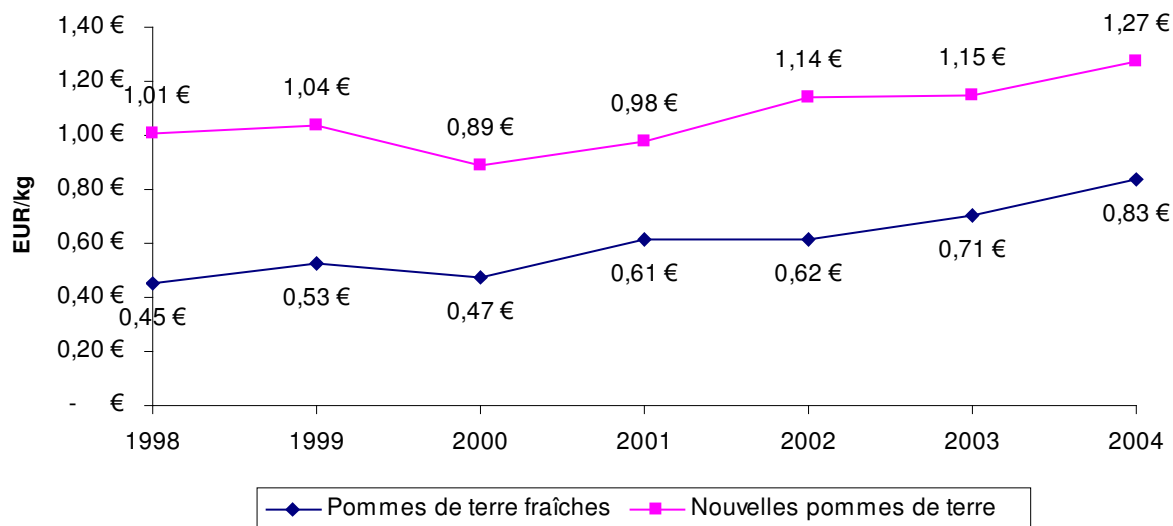
**Evolution de l'indice des prix des pommes de terre et produits dérivés
de 1998 à 2004 (Base 1996 = 100)**

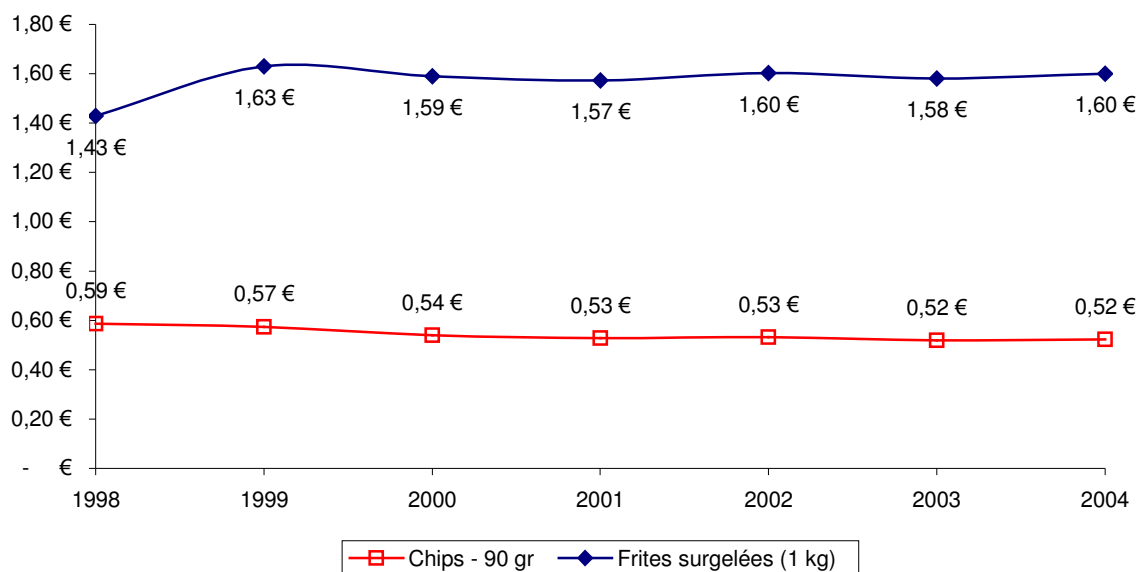


Source: SPF Economie – ECODATA

2.2. Prix moyens annuels

Prix à la consommation des pommes de terre et produits dérivés





Source: SPF Economie – ECODATA

3. Dépenses des ménages en pommes de terre

En 2001, les ménages wallons ont dépensé un près de 124 millions d’euros en pommes de terre, contre 113 millions d’euros en 2000 et 120 millions d’euros en 1999.

La part du budget des ménages consacrée aux pommes de terre est d’environ 0,3 % aussi bien en Région wallonne que dans le reste du Royaume.

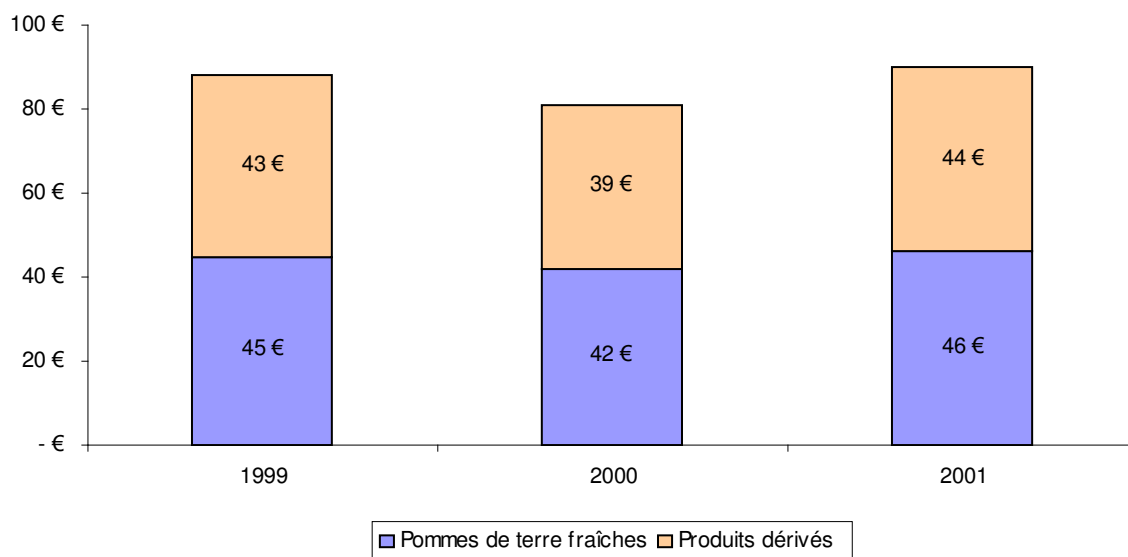
Cela représente 2,6 % du budget consacré aux dépenses alimentaires à domicile en Région wallonne, contre 2,4 % dans le reste du pays.

3.1. Dépenses moyennes¹⁴ annuelles par ménage

En Région wallonne, les dépenses moyennes par ménage et par an consacrées aux pommes de terre sont passées de 88 € en 1999 à 90 € en 2001, soit une augmentation de 2,3 %. Les dépenses en pommes de terre fraîches et en produits dérivés ont augmenté respectivement de 2,2 % (passant de 45 à 46 €) et de 2,3 % (passant de 43 à 44 €).

¹⁴ Moyennes mesurées sur l’ensemble des ménages

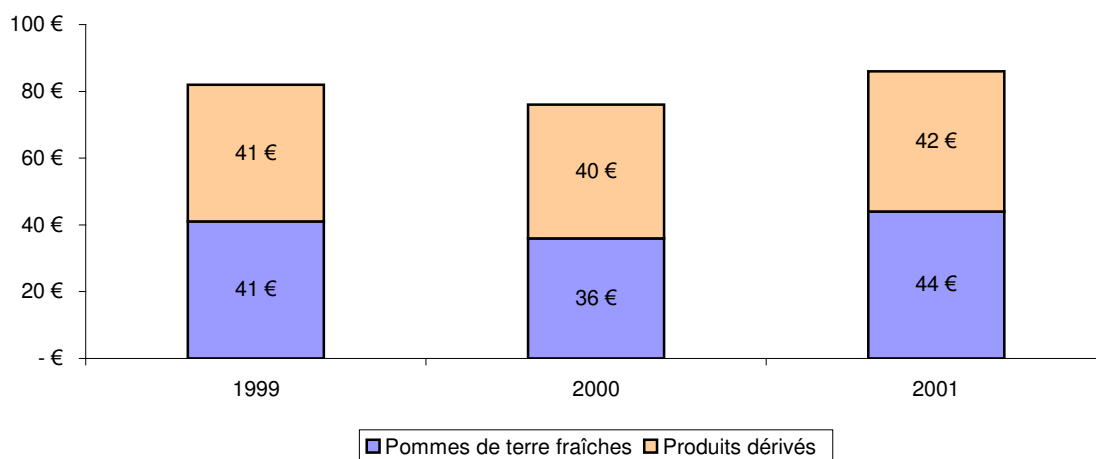
Dépenses moyennes par ménage en Région wallonne (tous les ménages)



Source : INS - Enquête sur le budget des ménages 1999, 2000 et 2001

Au niveau du Royaume, les dépenses moyennes par ménage et par an consacrées aux pommes de terre sont passées de 82 € en 1999 à 86 € en 2001, soit une augmentation de 4,9 %. Les dépenses en pommes de terre fraîches et en produits dérivés ont augmenté respectivement de 7,3 % (passant de 41 à 44 €) et de 2,4 % (passant de 41 à 42 €).

Dépenses moyennes par ménage en Belgique (tous les ménages)



Source : INS - Enquête sur le budget des ménages 1999, 2000 et 2001

En Région wallonne, les ménages consacrent plus de dépenses aux pommes de terre que dans le reste du Royaume.

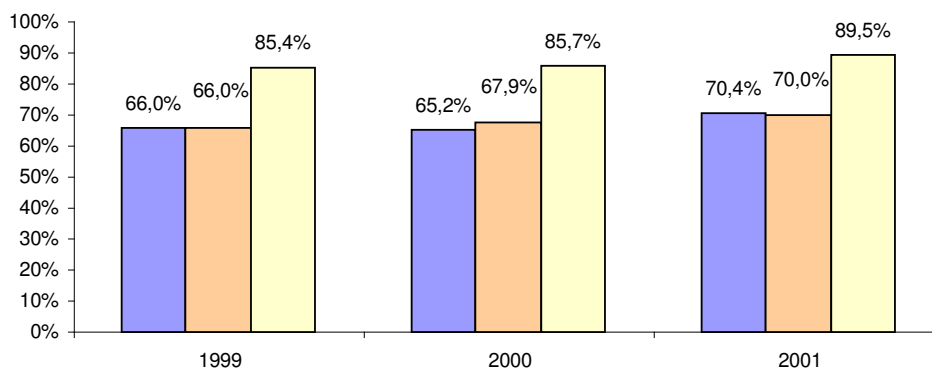
3.2. Ménages consommateurs

De 1999 à 2001, la proportion de ménages consommateurs de pommes de terre (dans l'ensemble) a augmenté aussi bien en Région wallonne (de 85,4 à 89,5%) qu'en Belgique (de 86,2 à 88,1%).

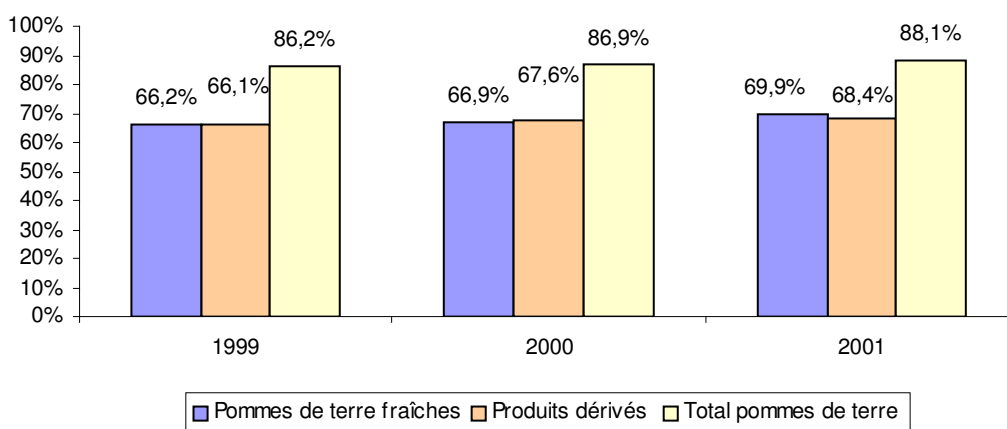
La proportion de ménages consommateurs de pommes de terre fraîches¹⁵ a progressé (passant de 66 à 70,4 % en Région wallonne et de 66,2 à 69,9 % au niveau du pays).

La proportion de ménages consommateurs de produits dérivés¹⁶ a aussi augmenté en Région Wallonne (passant de 66 à 70%) et au niveau du pays (de 66,1 à 68,4 %).

Proportion de ménages consommateurs en Région wallonne



Proportion de ménages consommateurs en Belgique



Source : INS - Enquête sur le budget des ménages 1999, 2000 et 2001

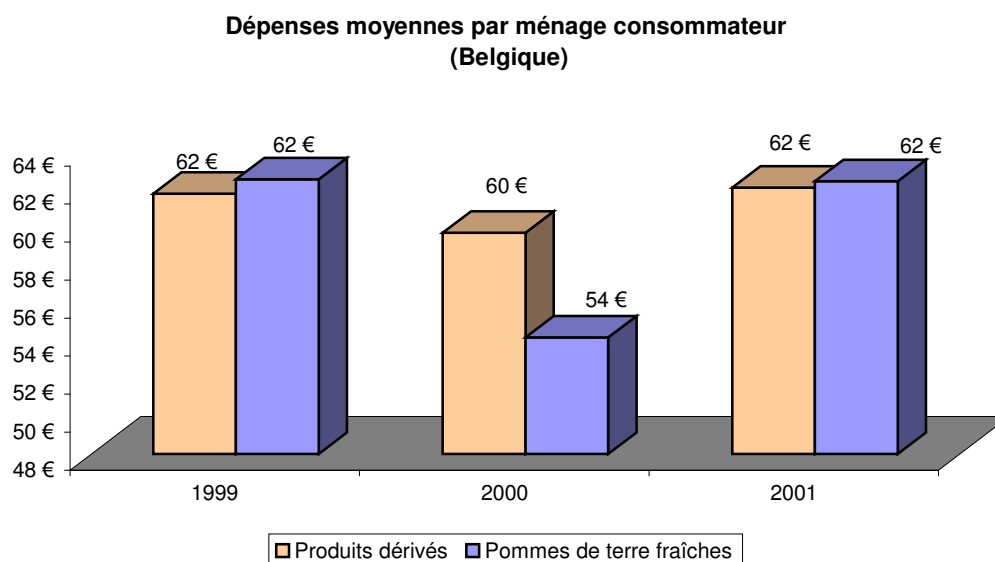
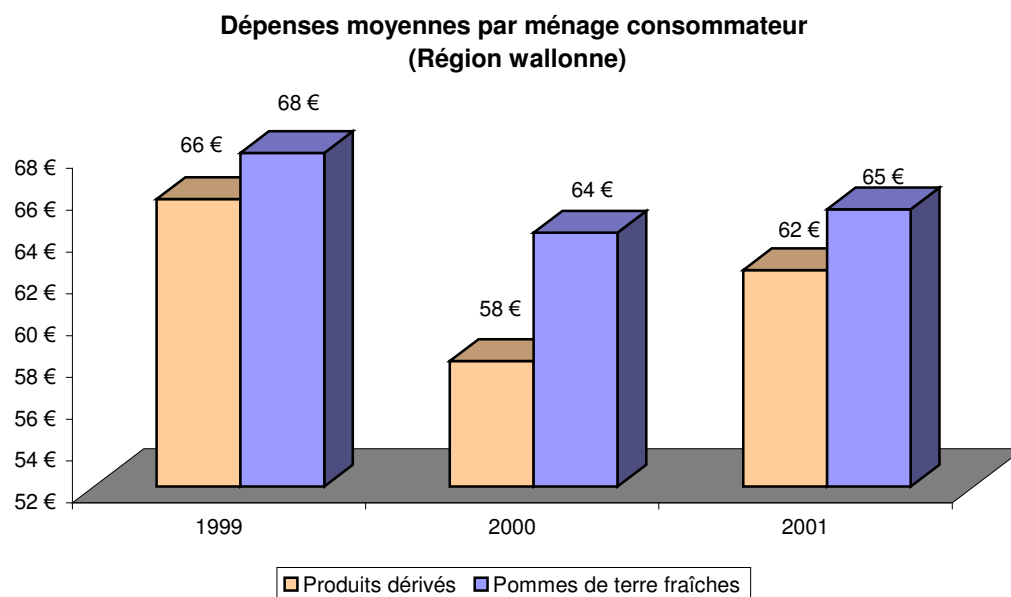
¹⁵ Pommes de terre nouvelles + pommes de terre de conservation

¹⁶ Produits dérivés de la pomme de terre: croquettes de pommes de terre, frites, chips, flocons de pommes de terre, ...

3.3. Dépenses moyennes par ménage consommateur

Si l'on s'en tient à la seule population des ménages consommateurs wallons, les dépenses moyennes par ménage en pommes de terre fraîches sont passées de 68 € en 1999 à 65 € en 2001. Elles sont restées stables au niveau du pays (62 €).

Durant cette période, les dépenses moyennes par ménage consommateur en produits dérivés sont passées de 66 à 62 € en Région wallonne. Elles sont restées stables au niveau du pays (62 €).



Source : INS - Enquête sur le budget des ménages 1999, 2000 et 2001

3.4. Estimation des quantités consommées

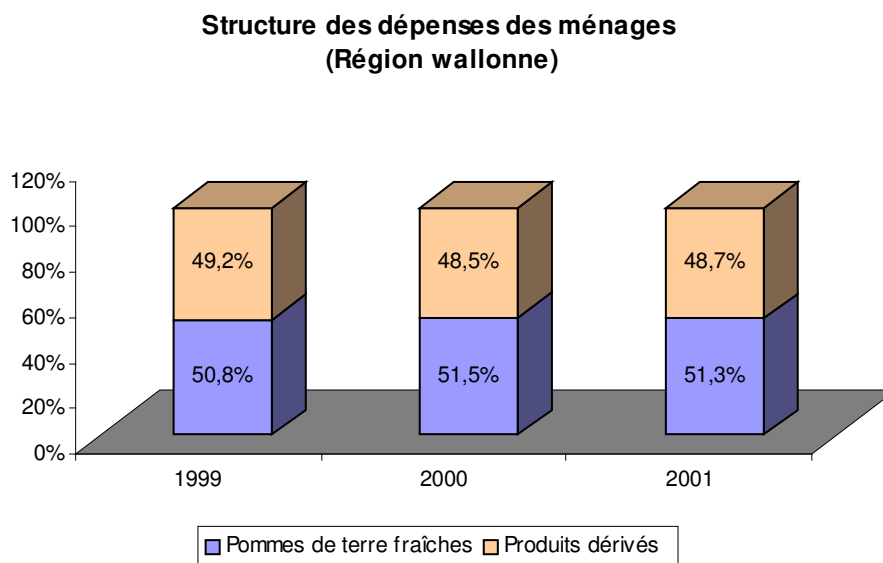
A partir des dépenses moyennes des ménages consommateurs et du prix moyen annuel, la quantité de pommes de terre fraîches consommées annuellement par ménage wallon est estimée en 2001 à 106 kg (soit 44 kg¹⁷ par personne).

La dépense est restée quasi constante de 2000 à 2001 malgré l'augmentation du prix des pommes de terre en 2001 (de près de 30 %) ce qui implique, en termes de quantité, une diminution de la consommation (136 kg par ménage en 2000).

Si, en région wallonne, la quantité consommée a diminué de plus de 20 % en 2001 par rapport à 2000, elle a subi une moindre baisse à l'échelle du Royaume (12 %) où l'augmentation du prix a été accompagnée d'une augmentation de la dépense de 15 %.

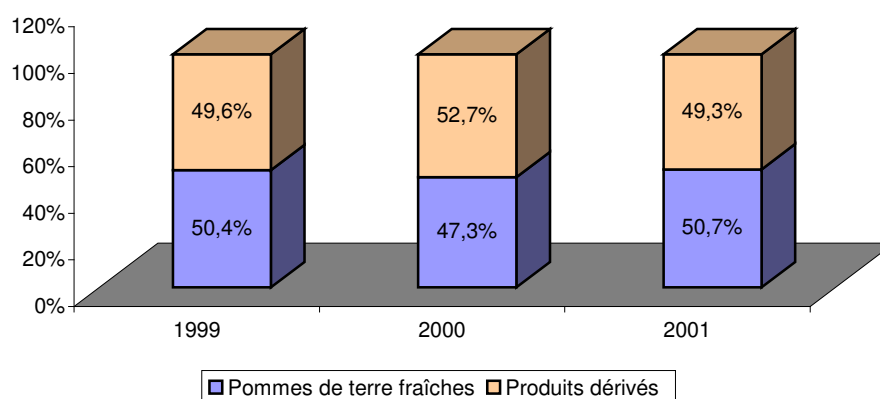
3.5. Structure des dépenses des ménages

Entre 1999 et 2001, la part de pommes de terre fraîches dans les dépenses des ménages en pommes de terre a légèrement augmenté en Région wallonne (de 50,8 à 51,3 %) et en Belgique (de 50,4 à 50,7 %).



¹⁷ 2,4 personnes / ménage wallon en 2001

Structure des dépenses des ménages (Belgique)



Source : INS - Enquête sur le budget des ménages 1999, 2000 et 2001

4. Distribution des ménages consommateurs en fonction des dépenses

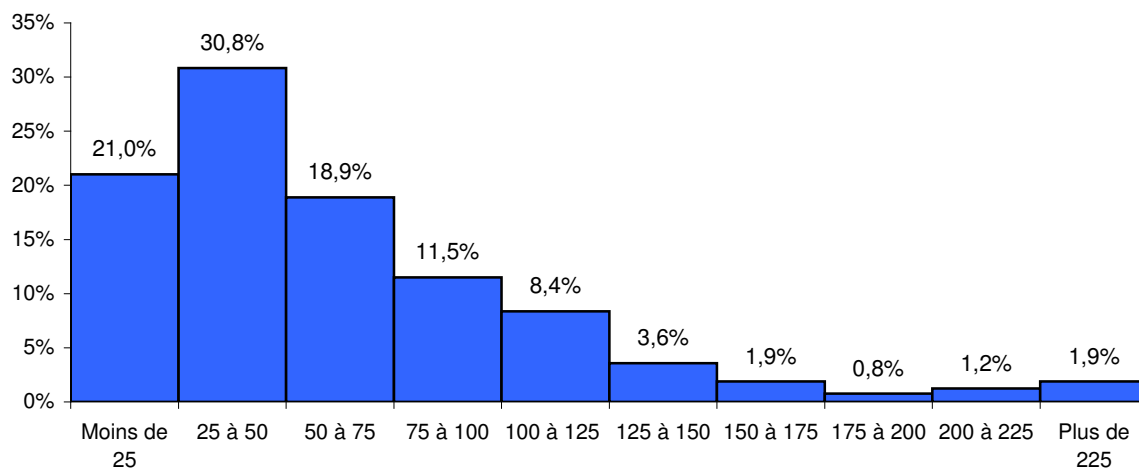
4.1. Pommes de terre fraîches

En Région wallonne, 21 % de ménages consommateurs dépensent moins de 25 € par an en pommes de terre fraîches, 25 % moins de 27 €, 50 % moins de 47 €, 75 % moins de 82 €.

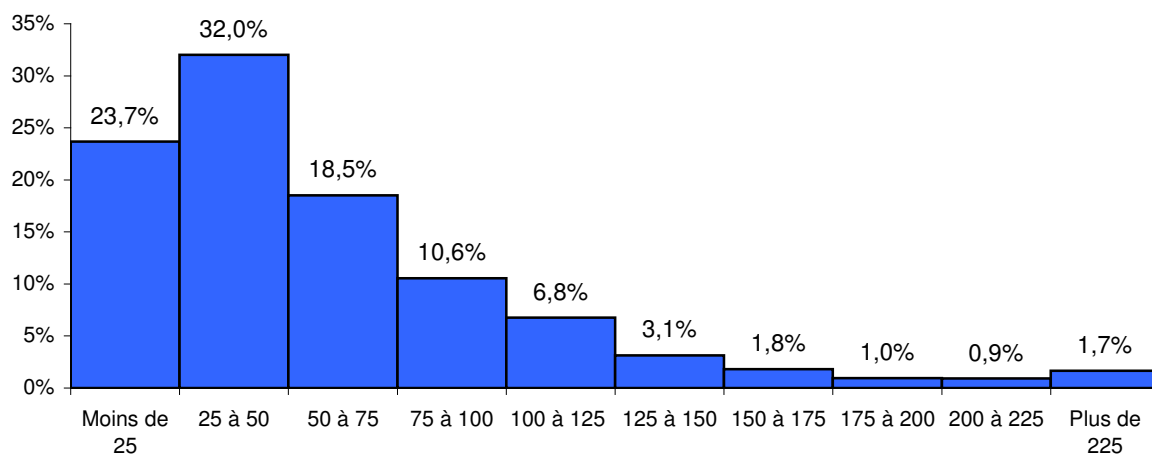
En Belgique, 23,7 % de ménages consommateurs dépensent moins de 25 € par an en pommes de terre fraîches, 25 % moins de 27 €, 50 % moins de 45 €, 75 % moins de 77 €.

Pour les pommes de terre fraîches, dont la proportion de ménages consommateurs est estimée à 70,4 % en Région wallonne et 69,9 % en Belgique, les 25 % de ménages consommateurs qui dépensent le plus par an représentent donc 17,5 % de la population totale des ménages.

Répartition des ménages (en %) selon les dépenses en pommes de terre fraîches en Région wallonne (2001)



Répartition des ménages (en %) selon les dépenses en pommes de terre fraîches en Belgique (2001)

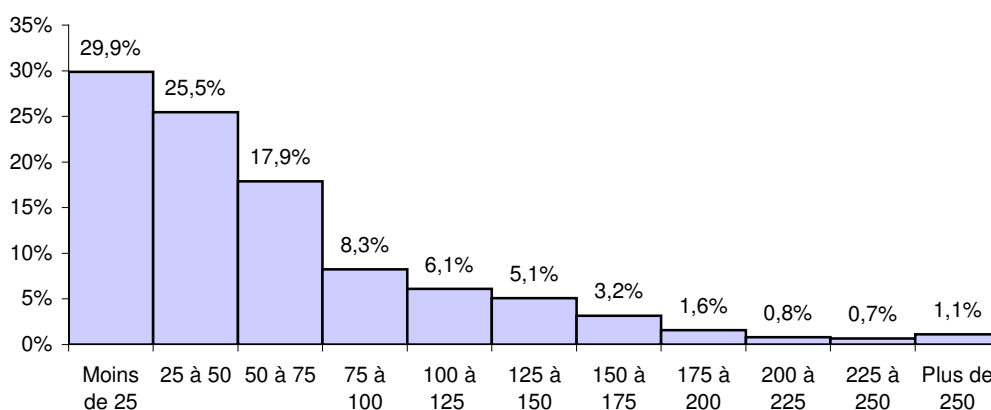


Source : INS - Enquête sur le budget des ménages, 2001

4.2. Produits dérivés

En Région wallonne, 30 % de ménages consommateurs dépensent moins de 25 € par an en produits dérivés, 25,5 % entre 25 et 50 €, 25 % moins de 22 €, 50 % moins de 43 € et 75 % moins de 80 €.

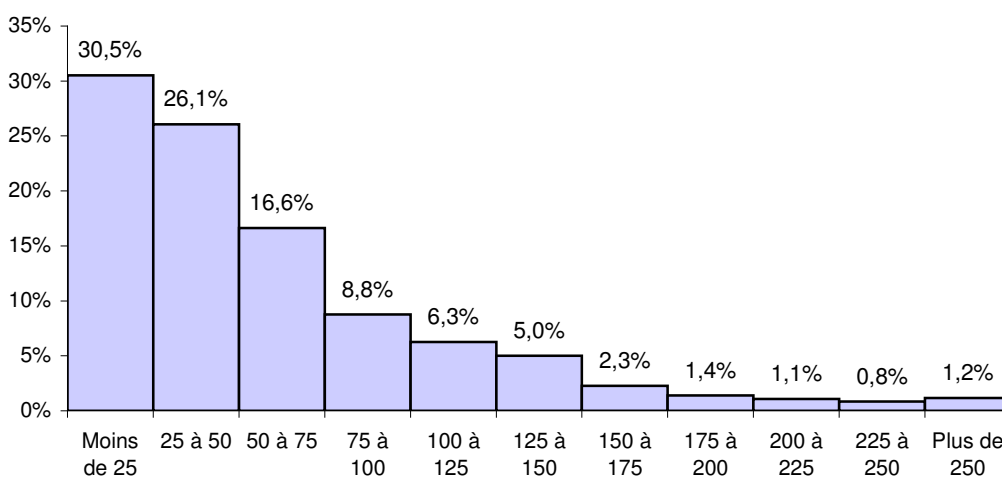
Répartition des ménages (en %) selon les dépenses en produits dérivés en Région wallonne (2001)



Source : INS - Enquête sur le budget des ménages, 2001

En Belgique, 30,5 % de ménages consommateurs dépensent moins de 25 € par an en produits dérivés, 26,1 % entre 25 et 50 €, 50 % moins de 42 € et 75 % moins de 80 €.

Répartition des ménages (en %) selon les dépenses en produits dérivés en Belgique (2001)



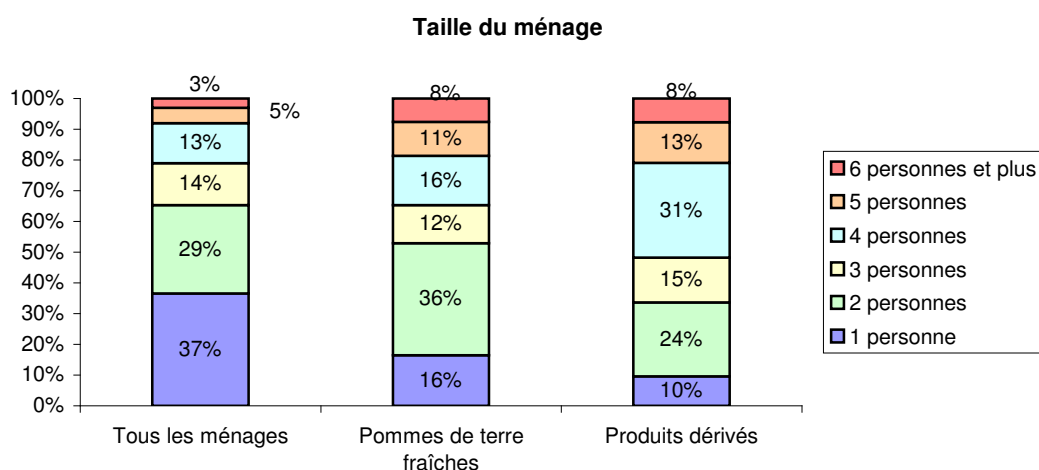
Source : INS - Enquête sur le budget des ménages, 2001

5. Profil des consommateurs

Les caractéristiques socio-économiques disponibles dans l'EBM qui concernent les 25 % de ménages wallons dépensant le plus en pommes de terre (c'est à dire plus de 82 € par an en en pommes de terre fraîches et plus de 80 € par an en produits dérivés) sont reprises ci-après .

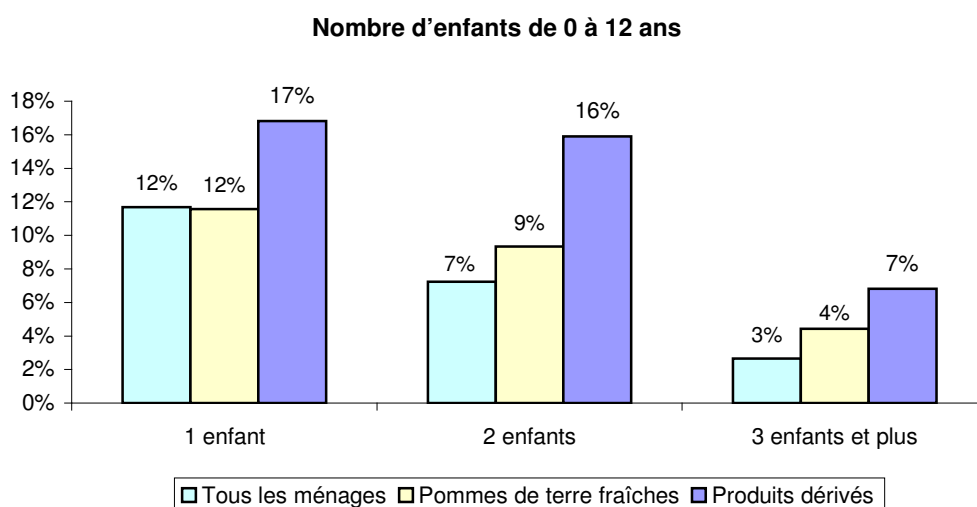
Taille du ménage : ≥ 2 personnes.

Ce sont surtout les ménages de 2 personnes qui consomment les pommes de terre fraîches .Les ménages composés de trois personnes et plus se distinguent par un intérêt plus marqué pour les produits dérivés.



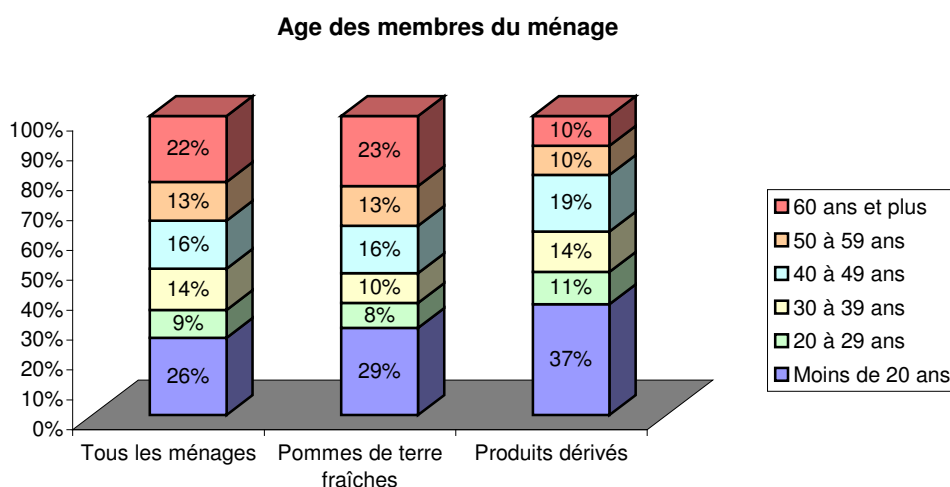
Source : INS - Enquête sur le budget des ménages, 2001

Ménages avec enfants - Les ménages avec enfants témoignent d'un intérêt nettement plus marqué pour les produits dérivés que pour les pommes de terre fraîches.



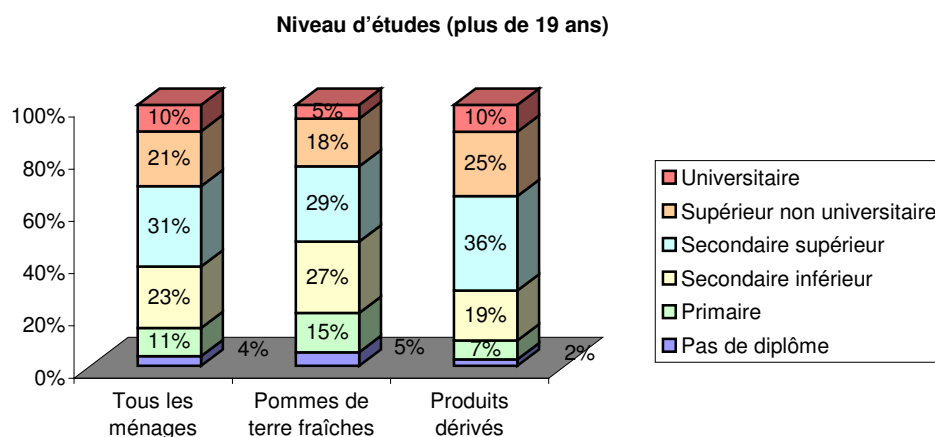
Source : INS - Enquête sur le budget des ménages, 2001

Age: On retrouve les gros consommateurs de produits dérivés chez les jeunes ménages (prédominance chez les moins de 20 ans mais manifeste jusqu'à 49 ans). A l'inverse, les 60 ans et plus consomment de préférence les pommes de terre fraîches.



Source : INS - Enquête sur le budget des ménages, 2001

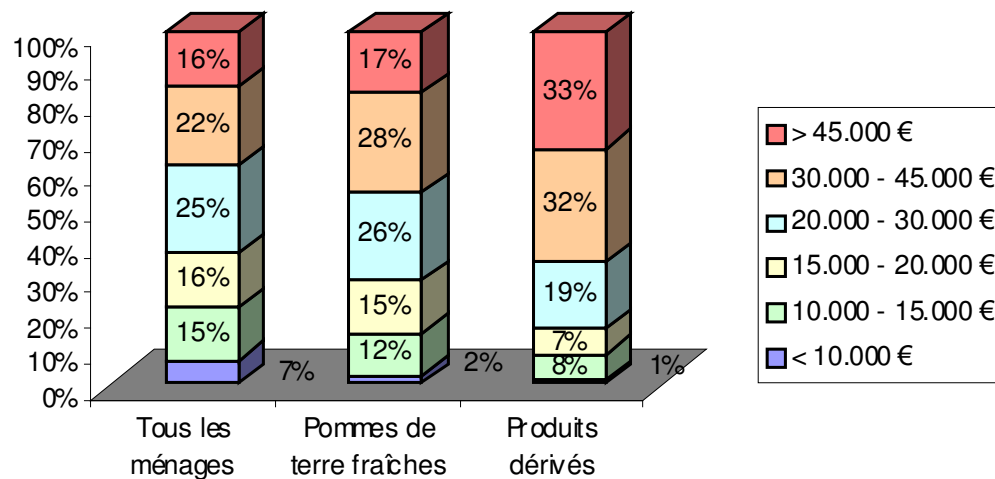
Niveau d'études (membres de plus de 19 ans) : les ménages avec niveau d'études secondaire inférieur maximum sont les plus gros consommateurs de pommes de terre fraîches. A partir du secondaire supérieur : prédominance des produits dérivés.



Source : INS - Enquête sur le budget des ménages, 2001

Revenus : Si supérieurs à 30.000 : consommation très importante de produits dérivés ;
de 20 000 à 30 000 : plutôt des pommes de terre fraîches.

Revenu (disponible) du ménage



Source : INS - Enquête sur le budget des ménages, 2001